PREPOSITION CONTRE (AGAINST) IN A COMPARATIVE PERSPECTIVE

Rodica Roman

Assist., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: The article we will present is an analysis of the values of the French "contre" preposition and the way in which their transfer in the Romanian language is carried out. The high degree of similarity between the French preposition as well as the Romanian, leads to a superficial approach of the transcoding between the two languagesand also to the occurrence of errors regarding the use of this preposition by the beginners/ medium-level users of the French language.

Keywords: preposition, contre/contra, *comparative analysis.*

Les aspects que nous présentons dans cet article s'inscrivent dans le cadre de l'analyse sémantique des marqueurs lexicaux. Nous faisons une caractérisation sémantique et cognitive des phénomènes exprimés en français au moyen de la préposition *contre*. L'étude comparative constitue une deuxième tâche de notre approche et consiste à examiner comment les mêmes structures sont exprimées en roumain. Le recours à la comparaison nous permet de découvrir les modifications qui portent sur l'utilisation de la préposition dans les deux langues et les fautes interférentielles commises souvent par les apprenants bilingues.

Les dictionnaires proposent pour la préposition *contre* différents traits sémantiques. Petit Robert donne deux types de valeurs pour *contre* : signification spatiale et opposition. TLFi retient trois sens pour la même préposition : sens local, opposition et échange. Le Dictionnaire de l'Académie définit *contre* comme la préposition exprimant le contact, le conflit et la comparaison. DFC de Larousse présente cinq valeurs de la préposition *contre* : proximité/contact, opposition, défense/protection, proportion/comparaison et échange. Notre présentation prendra comme point d'appui cette dernière définition que nous considérons la plus nuancée.

La correspondance prépositionnelle roumaine non contextuelle de *contre* est *contra*[1]. Celle-ci est définie dans la littérature de spécialité comme une préposition néologique d'origine française[2], la préposition équivalente appartenant au fond lexical roumain étant *împotriva*. Le DEX enregistre la préposition *contra* avec deux sens seulement: opposition et échange. Une variation sémantique plus complexe de *contra* est présentée par A. T. Laurian dans le DLR de 1871[3]; il parle des traits spatiaux et non spatiaux (opposition et défense/prévention). Le DSR distingue quatre valeurs de *contra* : valeur spatiale, opposition, défense/protection, échange. Une définition à retenir est celle du mot *împotriva* donnée par le DLRLC : le sens principal est celui d'opposition, tandis que les valeurs du sens spatial sont présentées comme rares où vieillies.

[1] Cristea, T., Eléments de Grammaire Contrastive, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1977, p.121.
[2] Avram, M., Prepoziţii neologice în limba română contemporană, *Studii şi cercetări lingvistice*, nº 3, anul XXIV, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Populare Socialiste România, 1973, p.240.
[3] DLR 1871, Contra «in origine espreme una relatione locale, prin care unu locu e, prin positionea sea, corresponditoriu, oppusu sau facia in facia cu altu locu; apoi prin metafora, apllecatu si la una actione, care correspunde sau se oppone simplu altei actione, si in speciale, sta in oppositione inimica cu alta actiune. » pp. 899-900.

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017, e-ISBN: 978-606-8624-01-3

BDD-V4100 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:55:18 UTC)

A l'intervention d'un contexte nominal ou verbal la correspondance prépositionnelle *contre*/*contra* ne se vérifie que partiellement. La démarche comparative que nous proposons par la suite vise à établir la diversité des équivalences prépositionnelles.

1.Le premier trait analysé, la **proximité**/le **contact**, suppose un spectre d'emplois assez éclaté de la préposition *contre*. Les linguistes ont souligné que *contre* exprime le *contact* entre une cible et un site, cette relation étant la valeur prototypique parmi ses valeurs spatiales[4]. Dendale[5] reconnaît deux autres valeurs : la relation de proximité sans contact (proximité/juxtaposition) et la relation de force. Il voit ces traits (proximité, contact et force) comme des positions sur une échelle de maximalisation et propose deux traits qui permettent d'expliquer toute une série de comportements de la préposition *contre* dans ses emplois spatiaux : *la maximalisation de la proximité de la cible par rapport à un site* et *la présentation du site comme un élément ou point de blocage*.

Il faut comprendre la maximalisation comme un fait subjectif et relatif[6] déterminé par rapport aux intentions communicatives du locuteur, par rapport aux exigences physiques ou aux habitudes de positionnement des objets et par rapport à la présence d'autres éléments dans la phrase.

Prenons les exemples suivants :

- L'homme a mis son bâton ***contre*** le mur.

La préposition *contre* exprime un contact entre la cible et le site même si la cible est partiellement en contact avec le site (le contact concerne seulement le bout du bâton).

Le même sens est transmis en roumain par : Bărbatul şi-a sprijinit bastonul ***de*** perete.

Autres exemples exprimant le contact :

Poser l'échelle ***contre*** le mur.

A pune scara ***la*** perete. / A sprijini scara ***de*** perete.

Notre jardin est ***contre*** celui de l'église.

Grădina noastră este ***lângă*** cea a bisericii.

- Les élèves doivent répéter la danse ; le professeur pousse les pupitres ***contre*** les murs.

Nous allons comprendre que le professeur place les pupitres le plus près possible des murs, de façon à dégager le milieu de la salle de classe. Qu'il y ait contact physique entre les murs et les pupitres est sans importance ; la préposition laisse dans le vague le sens de la phrase. Dans cet exemple le trait exprimé par *contre* est la proximité maximale de la cible (les pupitres) par rapport au site (les murs).

Le transfert vers le roumain implique de nouveau le choix d'une autre préposition : Elevii trebuie să repete dansul; profesorul împinge băncile ***la*** perete.

Autres exemples exprimant la grande proximité :

Il s'assied ***contre*** le lit du malade.

El se aşază ***lângă*** patul bolnavului.

Il me chuchota ***contre*** l'oreille la réponse correcte.

El îmi şopti ***la*** ureche răspunsul corect.

---

[4] Vandeloise, C., *L'espace en français*, Paris, Editions du Seuil, 1986, pp. 202-205.
Dendale, P. & De Mulder, W., 1998, « *Contre* et *sur* : du spatial au métaphorique ou vice versa ? », *Verbum*, 20, 4, p.406.
De Mulder, W., Vanderheyden, A., « L'histoire de *contre* et la sémantique prototypique », *Langue française*, 2001, vol.130, nr.1, pp.112-114.

[5] Dendale P., « L'emploi spatial de contre : propositions pour un traitement unifié », *Travaux de linguistique*, 1/2001 (nº42-43), p. 232-237.

[6] Idem, p.233.

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017, e-ISBN: 978-606-8624-01-3

BDD-V4100 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:55:18 UTC)

- C'était Henriette qui arrivait et qui venait de voir son mari, ***contre*** le mur, en face d'un peloton

préparant ses armes. (Zola, *Discotext*, dans Dendale 2001, p.230)
La localisation ne suppose pas forcément contact entre la cible et le site. Entre le mari (la cible) et le mur (le site) il n'y a aucun contact.
La proximité sans contact est exprimée dans ce contexte par la préposition *la* : Henriette era cea care tocmai sosea şi îl zărea pe soţul său, ***la/lângă*** zid, în faţa unui pluton care-şi pregătea armele.

Tout contre est une variante possible de *contre* lorsque la localisation ne suppose pas un contact de la cible avec le site :
Tout contreles dîneurs attablés, l'immense cheminée jetait une chaleur vive. (Dendale 2001, p. 234)
Chiar lângă cei care luau masa, şemineul imens împrăştia o căldură puternică.

Lorsque le contexte (en particulier le verbe) n'implique pas le contact, la variante *tout contre* accentue la relation de proximité : *La maison est* ***tout contre*** *la mairie*. / *Casa este* ***chiar lângă*** *primărie.* situe la maison plus près de la mairie que *La maison est* ***contre*** *la mairie*. / *Casa este* ***lângă*** *primărie.* (Leeman 2001, pp.243-244)

Autres exemples de proximité sans contact :
Les filles se sont assises ***contre*** l'eau pour admirer les cygnes.
Fetele s-au aşezat ***lângă*** apă pentru a admira lebedele.
Le grand mûrier du père Duplaquet est ***contre*** le mur de son jardin. (Champfleury, *Discotext* dans Dendale 2001, p. 230)
Dudul cel mare al lui moş Duplaquet este ***lângă*** zidul grădinii sale.

- Elle appuyait ***contre*** le cœur la lettre de son fils.

La structure profonde : *la cible être contre le site* est une structure assez étroite aux cas où *contre* se combine avec des verbes du type *serrer*, *appuyer*, *poser*, *reposer*, etc. qui supposent nécessairement le contact.
Le sens de contact avec force est rendu en roumain par les prépositions *lângă* où *la* : Ea strângea ***lângă*** inimă scrisoarea de la fiul său.

Autres exemples exprimant le contact avec force :
Le matelot serre la voile ***contre*** le mât.
Matelotul strânge pânza ***lângă*** catarg.
La femme, effrayée, serre l'enfant ***contre*** sa poitrine.
Femeia, speriată, strânge copilul ***la*** piept.

C'est donc le contexte linguistique ou extra-linguistique qui détermine s'il faut interpréter la proximité maximale de *contre* comme contact, comme contact ou grande proximité, comme proximité sans contact ou comme contact avec force.

Le trait de la maximalisation de la proximité permet aussi l'analyse de la nuance temporelle qu'avait *contre* en ancien français et qu'il a de nos jours en certaines régions de la Suisse.
Cuntre (vers) midi ténèbres i ad granz. (Chanson de Roland 1430 dans books.google.ro)
Vers midi il y a grandes ténèbres. / ***Către*** amiază s-a făcut beznă.
Aller ***contre*** (en direction de) la ville.(TLFi) A merge ***către*** oraş.
La préposition roumaine qui marque cette valeur temporelle dans ces deux contextes est *către*.

Le deuxième trait de *contre* interprété par Dendale découle en quelque sorte du premier et peut être illustré facilement dans des cas dynamiques, où il bloque ou freine le mouvement de la cible.
L'enfant s'est heurté ***contre*** la haie.

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017, e-ISBN: 978-606-8624-01-3

BDD-V4100 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:55:18 UTC)

La haie est présentée comme élément ou point de blocage qui arrête le mouvement de la cible.
Copilul s-a lovit ***de*** gard.

Autres exemples :

Il s'appuie ***contre*** la porte qui s'ouvre. (Dendale 2001, p.236)
El se sprijină ***de*** uşa care se deschide.
Il va ***contre*** le vent.
El merge ***contra*** vântului. (DLR 1871, p.890)
Il nage ***contre*** le courant.
El înoată ***contra/împotriva*** curentului.

La porte, le vent et le courant sont présentés comme éléments qui freinent le mouvement de la cible. Certains contextes verbaux acceptent la préposition *contra*pour marquer la direction opposée[7].

La présentation du site comme un élément ou point de blocage permet aussi l'analyse de la préposition *contre* par rapport aux autres prépositions. La distinction la plus importante pour l'approche comparative est celle entre les prépositions spatiales *contre* et *sur*. Prenons les exemples :

Le garçon a écrasé l'insecte ***contre*** la table.
Băiatul a zdrobit insecta ***de*** masă.
Le garçon a écrasé l'insecte ***sur*** la table.
Băiatul a zdrobit insecta ***de pe*** masă.

Dans la première proposition la table est considérée l'élément de blocage de la force exercée par le garçon, tandis que dans le deuxième contexte la table est l'objet où est localisé l'insecte avant d'être écrasé. La préposition roumaine *contra* ne se retrouve dans aucun de ces deux contextes, le lexème verbal déterminant le choix de la préposition roumaine *de* où de la préposition *de* combiné avec la préposition *la*.

2.Un premier emploi non spatial de *contre* en français moderne est celui qui montre **l'opposition à quelque chose ou à quelqu'un**.

Les particularités du sens spatial de *contre* sont transférées facilement aux valeurs non spatiales, au domaine interactif ou social (phénomène qualifié comme métaphorique). *Contre* exprime un contact entre deux forces opposées. La nature de l'objet de *contre* nous permet de distinguer deux situations :

- l'objet de *contre* est lui aussi actif :

Les filles se battent /luttent ***contre*** les garçons.
Fetele luptă ***contra/împotriva*** băieţilor.
Les Rouges jouent ***contre*** les Bleus.
Roşii joacă ***contra/împotriva*** Albaştrilor.

-l'objet de *contre* n'est pas actif, devenant une force statique :

Il proteste ***contre*** le projet. (TLRi)
El protestează ***contra/împotriva*** proiectului.
Parler **contre** sa conscience. (DAF)
A vorbi ***contra***/***împotriva*** conştiinţei sale.
Lutter ***contre*** la mauvaise fortune. (DAF)
A lupta ***contra/împotriva*** relei sorţi.

[7]*Gramatica limbii române*, vol. I, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, ediţia a II-a revăzută şi adăugită, 1963, p.338.

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017, e-ISBN: 978-606-8624-01-3

BDD-V4100 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:55:18 UTC)

Agir ***contre*** ses intérêts. (DAF)
A acţiona ***contra/împotriva*** intereselor sale.
Les Français ont voté ***contre*** Le Pen.
Francezii au votat ***contra/împotriva*** lui Le Pen.
Il fait cela ***contre*** la volonté de ses parents. (DAF)
El face asta ***contra/împotriva*** voinţei părinţilor săi.
Nous constatons que dans tous les exemples choisis pour illustrer les deux types de situations il y a un transcodage direct de la préposition *contre* du français au roumain, transposition appelée *régulière* au point de vue de leur probabilité d'occurence[8]. Le régime casuel prototypique des prépositions *contra* et *împotriva* est respecté dans tous ses contextes.

3.Cette idée d'opposition prend sous l'influence du contexte la valeur de **défense** ou de **protection**. Il s'agit des contextes où *contre* est précédé des verbes ou des noms exprimant la défense ou la protection, en vue d'établir une barrière entre soi et son contact possible. Cette valeur est exprimée aussi par les exemples de Lang (1991, p. 346):
Un remède ***contre*** la grippe.
Un remediu ***contra/împotriva*** gripei.
Le chien aboie ***contre*** le facteur.
Câinele latră ***la*** poştaş.

Retenons d'autres exemples :
Assurer la maison ***contre*** les désastres.
A asigura casa ***împotriva*** dezastrelor.
S'abriter ***contre*** la pluie.
A se adăposti ***de*** ploaie.
Prévention ***contre*** le sida.
Prevenţie ***contra sida***.
Protection ***contre*** la rage.
Protecţie ***contra/împotriva*** turbării.

Nous pouvons remarquer que dans la majorité des exemples donnés ci-dessus la préposition roumaine *contra* et son équivalent, *împotriva*, expriment la valeur de défense ou de protection. Dans la phrase : Câinele latră ***la*** poştaş. le contexte verbal nous oblige à utiliser la préposition *la*. Mais le même verbe peut accepter le marqueur *contra* lorsqu'il est attribué à un sujet ayant le trait [+ humain] : Il aboie comme un chien ***contre*** toutes nos démarches. / El latră ca un câine ***contra/împotriva*** tuturor demersurilor noastre. De même, *s'abriter* ***contre*** *la pluie* est transposé en roumain par *a se adăposti****de****ploaie*, mais nous utilisons *contra* dans *adăpost****contra/împotriva****bombelor*.

4.Le transfert métaphorique à partir du sens spatial se retrouve aussi dans les valeurs de **proportion** et de **comparaison** de la préposition *contre*. Celles-ci sont obtenues en mettant deux objets l'un contre l'autre en vue de les comparer ; l'idée de force n'existe plus.
La résolution a été votée à quinze voix ***contre*** neuf (Lang 1991, p. 351)
Rezoluţia a fost votată cu cincisprezece voturi ***contra*** nouă.
La participation à ce concours est de quatre élèves médiocres ***contre*** un avancé.
Participarea la acest concurs este de patru elevi mediocri ***contra*** unuia avansat.
Parier cent ***contre*** un.
A paria unu ***la*** o sută.

[8] Cristea, T., *Éléments de Grammaire Contrastive*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1977, p.126.

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017, e-ISBN: 978-606-8624-01-3

BDD-V4100 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:55:18 UTC)

Nous opposons à l'ennemi un homme ***contre*** trois. Un avion ***contre*** dix ou vingt et, depuis Dunkerque, un tank ***contre*** cent. Saint-Exupéry, *Pilote de guerre,* 1942, p. 307. (TLFi)
Opunem duşmanului un om ***la/contra*** trei. Un avion ***la/contra*** zece sau douăzeci şi, după Dunkerque, un tanc ***la/contra*** o sută. (Saint-Exupéry, *Pilot de război*)

5.Le sens d'**échange** de *contre* est clairement observé dans les contextes où la préposition est utilisée après les verbes d'échange. L'idée exprimée par cette valeur n'est pas celle de deux forces opposées, mais de deux mouvements en sens opposés. Ni la force ni le contact ne sont nécessaires pour que nous employions *contre*. Parfois, le contexte verbal nous oblige à utiliser la préposition équivalente de *contra* ayant cette valeur d'échange, *pentru,* ou de la préposition *cu*.
Il donne chiot ***contre*** bon soin.
Oferă căţel **în *schimbul*** îngrijirii acestuia.
Elle échange ses vieux vêtements au magasin ***contre*** des bons de 5 euros.
Ea îşi schimbă hainele vechi la magazin ***contra/pentru*** bonuri de 5 euros.
II a troqué sa vieille voiture ***contre*** une moto (Lang 1991, p. 351)
El şi-a schimbat/dat vechea maşină ***cu/pentru*** o motocicletă.
Ils passent les frontières pour échanger argent ***contre*** diplômes.
Ei trec graniţa să facă schimbul bani ***contra*** diplome. (Corla 2016, p.188)

L'utilisation de la préposition *contra* est acceptée dans les constructions fixes: voiture ***contre*** moto/maşină ***contra*** motocicletă où les noms ne sont pas articulés[9]. Autres exemples dans lesquels la préposition *contra* exprime l'échange : travail ***contre*** logement (nourriture)/muncă ***contra*** cazare (hrană), argent ***contre*** service/bani ***contra*** serviciu, etc.

Nous avons vérifié la modalité de transposition en roumain des valeurs de la préposition *contre* contenues dans les exemples ci-dessus, en appliquant un questionnaire-enquête à un échantillon de cinquante étudiants en Langue Française Contemporaine, première année (spécialisations Lettres, Langues Étrangères Appliquées, Droit, Sciences de l'Information et Documentation). Après avoir analysé leurs réponses nous avons constaté que la valeur spatiale de *contre* en français est difficilement perçue par les apprenants roumains, c'est pourquoi ils font des associations abusives qui donnent naissance à des formes plus où moins proches de la valeur correcte. Par exemple, ils ont donné les traductions suivantes :
*La maison est **contre** la mairie*.
C*asa este **în faţa/împotriva** primăriei/**vis-à-vis de**primărie.*
*Les filles se sont assises **contre** l'eau pour admirer les cygnes*.
*Fetele s-au aşezat **pe malul/în faţa/în jurul** apei/**vis-à-vis de** apă pentru a admira lebedele*.

Par contre, les valeurs d'opposition, de proportion et d'échange de la préposition *contre* ont été correctement saisies et transposées en roumain dans des structures telles : *remède **contre** la grippe* traduit par *remediu**contra/împotriva** gripei*.

Conclusions

Nous sommes partis des définitions référentielles de *contre* est nous avons décrit les situations qui peuvent être dépeintes par le biais de cette préposition. Le transfert de celle-ci vers le roumain a mis en évidence que :
- un aspect de la valeur spatiale peut être rendu sans équivoque en roumain par la préposition *contra*/*împotriva*. C'est la situation où le site présente lui-même une force qui s'oppose à celle exercitée par la cible ;

[9] Corla (Hanţ), C., Câteva consideraţii privind regimul de acuzativ al prepoziţiei contra, *Revista Limba română*, nr.1-2, anul XXVI, 2016, pp. 187-188.

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017, e-ISBN: 978-606-8624-01-3

BDD-V4100 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:55:18 UTC)

- les sens d'opposition, de proportion et d'échange sont exprimés en roumain par la préposition *contra* de prédilection ;
- le choix d'une autre préposition que *contra* est dicté par plusieurs facteurs : la relation casuelle, le lexème verbal, les traits inhérents du nominal co-occurrent au verbe, ainsi que le contexte linguistique ou extralinguistique.

BIBLIOGRAPHY

Avram, M., Prepoziţii neologice în limba română contemporană, *Studii şi cercetări lingvistice*, nº 3, anul XXIV, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Populare Socialiste România, 1973, pp.239-255.
Corla (Hanţ), C., Câteva consideraţii privind regimul de acuzativ al prepoziţiei contra, *Revista Limba română*, nº 1-2, anul XXVI, 2016, pp. 184-191.
Cristea, T., *Éléments de Grammaire Contrastive. Domaine français-roumain*, Bucureşti, Editura Didactică şi pedagogică, 1977.
Dendale P., « L'emploi spatial de contre : propositions pour un traitement unifié », *Travaux de linguistique*, 1/2001 (nº42-43), pp. 229-239.
Dendale, P. & De Mulder, W., 1998, « *Contre* et *sur* : du spatial au métaphorique ou vice versa ? », *Verbum*, 20, 4, pp.405-434.
De Mulder, W., Vanderheyden, A., « L'histoire de *contre* et la sémantique prototypique », *Langue française*, 2001, vol.130, nº1, pp.108-125.
Gramatica limbii române, vol. I, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, ediţia a II-a revăzută şi adăugită, 1963.
Lang, J., *Die Französische Präpositionen, Funktion und Bedeutung*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1991.
Leeman D., « Tout contre vs. très contre », *Travaux de linguistique*, 1/2001 (nº42-43), pp. 241-252.
Vandeloise, C., *L'espace en français*, Paris, Editions du Seuil, 1986.

Sitographie :

Chanson de Roland ou de Roncevaux du XIIè siècle, 1873 (https://books.google.ro consulté le 26.04.2017).

Dictionnaires :

DAF : Dictionnaire de l'Académie française http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/contre (consulté le 20.04.2017).
DEX (Dicţionarul explicativ al limbii române), Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 1998.
DLF Larousse : www.larousse.fr. (consulté le 20.04.2017).

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017, e-ISBN: 978-606-8624-01-3

BDD-V4100 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:55:18 UTC)